

L'OBSERVATOIRE D'INDUSTRIE 2014

3ème édition

En créant cet Observatoire, la volonté du salon INDUSTRIE est de permettre aux entreprises de partager leur vision de la filière et d'aider ses acteurs dans leur développement.

Multisectoriel, l'Observatoire d'INDUSTRIE a pour vocation de donner une photographie prospective de tous les métiers de la production et de leurs marchés cibles, complétée par un focus sur l'innovation.

Méthodologie : Enquête administrée en ligne du 15 décembre 2013 au 6 janvier 2014, en France: 347 répondants décideurs de l'industrie – dirigeants d'entreprises et directeurs de sites de production ayant une implantation en France.

Publics cibles:

- Donneur d'ordres / industriel / assembleur
- Sous-traitance industrielle
- Bureaux d'études / ingénierie / conseil

Profil des répondants

Dans laquelle de ces catégories est votre entreprise ?	
Donneurs d'ordres / Industriel / Assembleur	41%
Sous-traitance industrielle	53%
Bureaux d'études / Ingénierie / Conseil / Design	6%

Vous êtes dans quel type d'entreprise ?	Donneur d'ordres / Industriel / Assembleur		Sous-traitance industrielle		Bureaux d'études / Ingénierie / Conseil / Design	
Patrimoniale *	41%	--	62%		58%	
Filiale d'un groupe français	17%	+++	6%		3%	
Filiale d'un groupe étranger	21%	++	9%		8%	
Indépendante	21%		31%		37%	
Côté en bourse	5%		1%		0%	
Aucun en particulier	2%		2%		2%	
Total	100%		100%		100%	

*(les dirigeants effectifs possèdent une part importante du capital)

Quelle est sa taille, en nombre de salariés ?	Donneur d'ordres / Industriel / Assembleur		Sous-traitance industrielle		Bureaux d'études / Ingénierie / Conseil / Design	
Moins de 20 salariés	28%	---	51%		76%	+++
De 21 à 50	16%		25%	++	8%	--
De 51 à 200	29%	++	14%		15%	
De 201 à 500	13%	++	7%		2%	
de 501 à 1000	2%		2%		0%	
Plus de 1000 salariés	13%	+++	2%	--	0%	
Total	100%		100%		100%	

Contexte

a. Perception du contexte économique en France

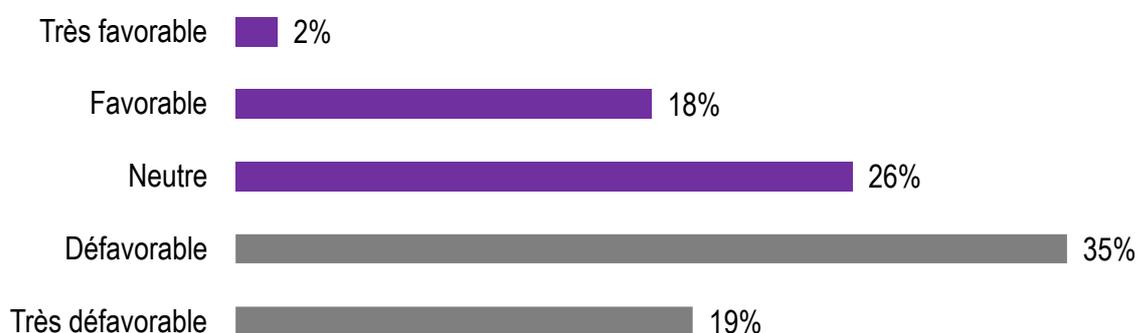
46 % estiment que le contexte économique en France est neutre ou favorable. A l'inverse, ils sont 54 % à l'estimer défavorable.

Invités à noter de 0 et 10 une série de freins potentiels en 2014, 56 % d'entre eux donnent 8 à 10 au cadre fiscal pour le désigner au global comme le frein principal avec une note de 7/10 en moyenne.

Le contexte économique : manque de visibilité et demande insuffisante arrivent en 2^{ème} et 3^{ème} position avec des notes moyennes de 6,6/10 et 6/10.

Q - Au regard de votre activité, comment qualifieriez-vous le contexte économique actuel pour votre entreprise EN FRANCE ?

Cumul des réponses

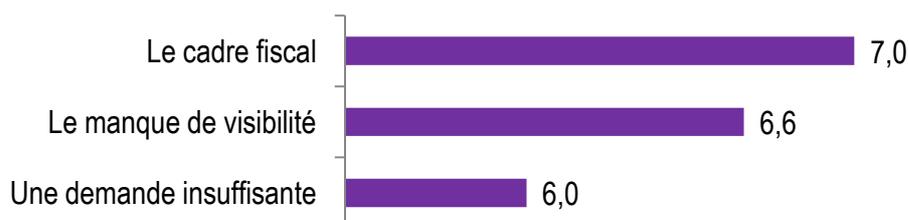


b. Les freins

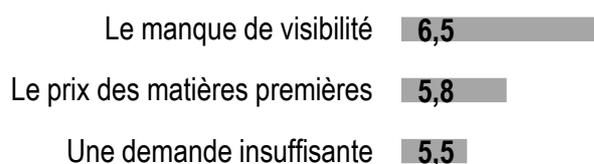
Q. Les éléments suivants sont-ils des freins pour votre activité ?

Réponse sur une échelle de 0 à 10.

TOP 3 2014



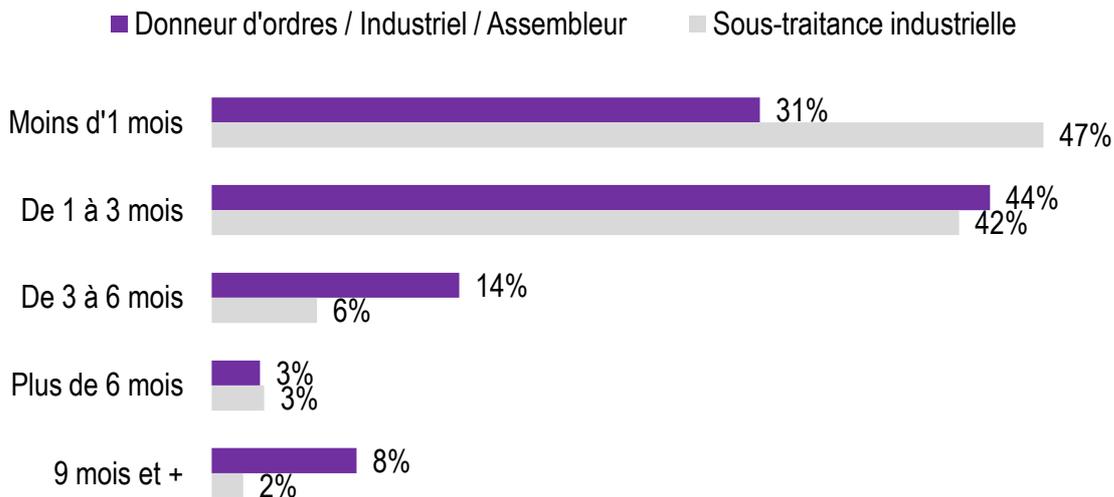
En 2012, le TOP 3 désignait :



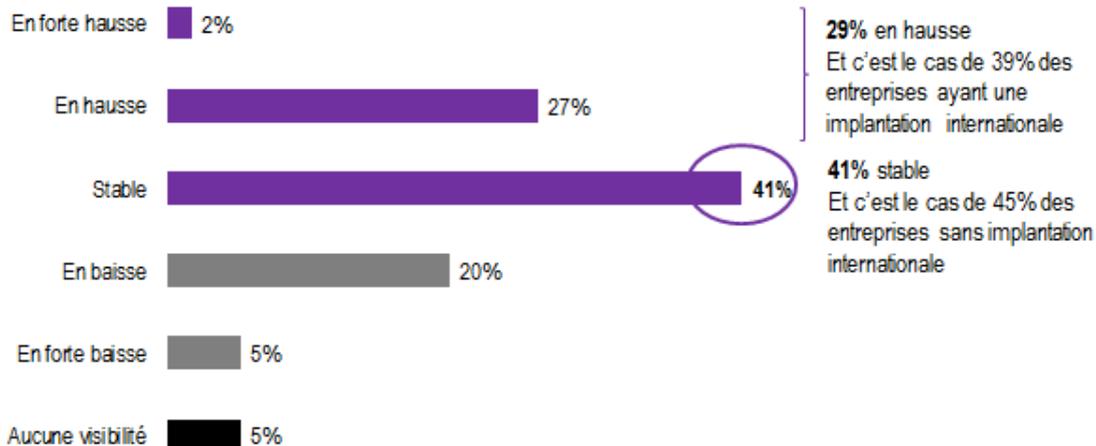
Carnet de commandes

En décembre, 47 % des sous-traitants interrogés annonçaient moins d'un mois de volume de commande en temps de travail et 42 % un trimestre. Les donneurs d'ordres, industriels, assembleurs, plus en amont, sont 44 % à avoir une vision ferme au trimestre. 31 % à moins d'un mois mais 25 % à plus de 3 mois. Au global les perspectives 2014 s'annoncent stable.

Q. Aujourd'hui, quel est votre volume de commande en mois de travail ?



Q - Globalement pour votre activité, comment évaluez-vous l'évolution de vos commandes dans les 12 prochains mois ?



Investissements

a. Evolution des investissements en 2014

Q. Et quelle sera l'évolution de vos investissements en 2014 ?

66 % prévoient des investissements stables ou en hausse sur 2014 et 34 % envisagent de les baisser.

Sous-Total +	24%
Stable	42%
Sous-Total -	34%

b. Axes d'investissements en 2014

La productivité reste un enjeu fort en 2014, un niveau similaire à 2012 et 2011 (50 % - 52 %).

La réduction des coûts est désignée par 46 % des répondants plus en retrait.

La qualité, 3^{ème} axe d'investissement en moyenne (35 %) est surtout désigné par 40 % des donneurs d'ordres / industriels ou assembleurs.

La formation, le développement des compétences internes, un levier de la productivité, concernera les investissements de 34 % des répondants.

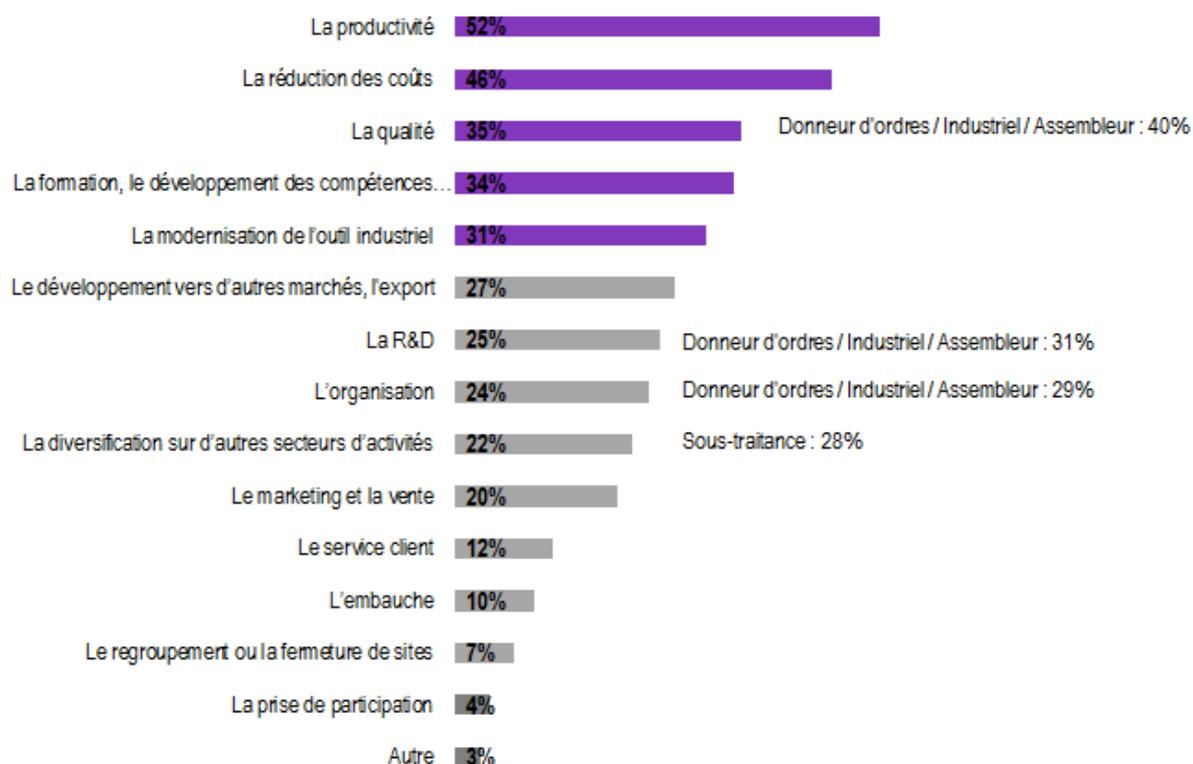
La modernisation de l'outil industriel concerne 31 % des répondants : nouvel entrant dans le top 5 des investissements

Q - Vos priorités 2014.

Base donneurs d'ordre et sous-traitance.

Parmi les grands axes suivants, quels sont ceux pour lesquels vous allez investir en 2013 ?

TOP 5



L'innovation

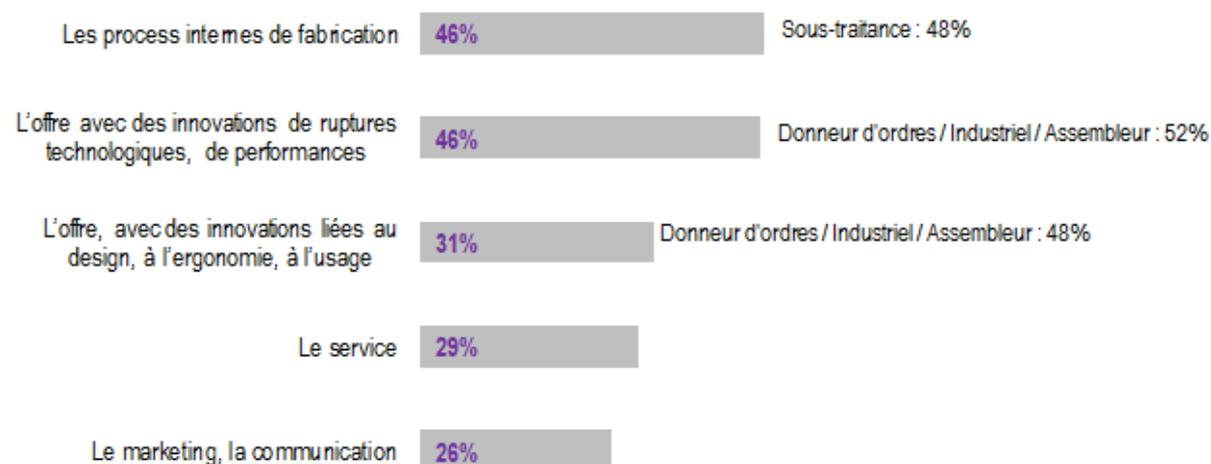
95 % des donneurs d'ordres, industriels, assembleurs ont des projets d'innovation pour 2014 et 83 % des sous-traitants interrogés.

a. Les axes d'innovation en 2014

En cohérence avec les axes d'investissements, l'innovation en 2014 portera pour 46 % des répondants, sur les process internes de fabrication. Dans la droite ligne de 2013.

Les répondants se réclamant de la sous-traitance sont 48 % à désigner les process internes de fabrication comme 1^{er} axe d'innovation en 2014. Les donneurs d'ordres, industriels, assembleurs revendiquent l'innovation sur l'offre : 52 % avec des innovations de rupture technologique, de performances et 48 % avec des innovations liées au design, à l'ergonomie à l'usage.

Q. L'innovation revêt des formes multiples, et pour votre entreprise, sur quoi l'innovation portera-t-elle en 2014 ?



b. Co-Innovation

L'innovation s'inscrit majoritairement dans une démarche filière:

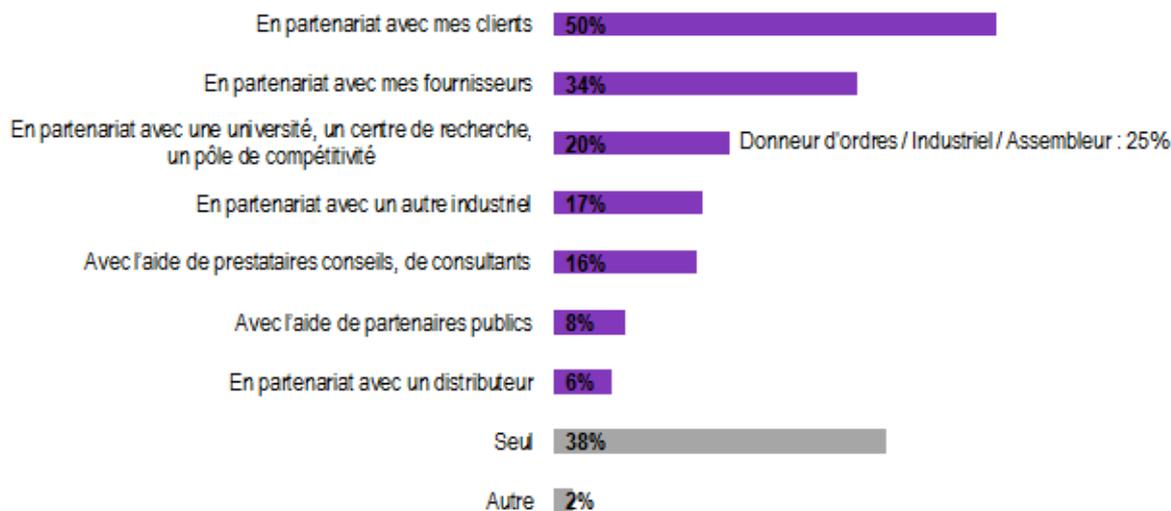
Au global :

- Avec mes clients 50 % ;
- Avec mes fournisseurs 34 %.

Pour 38 % des répondants, certains projets s'orchestrent seul.

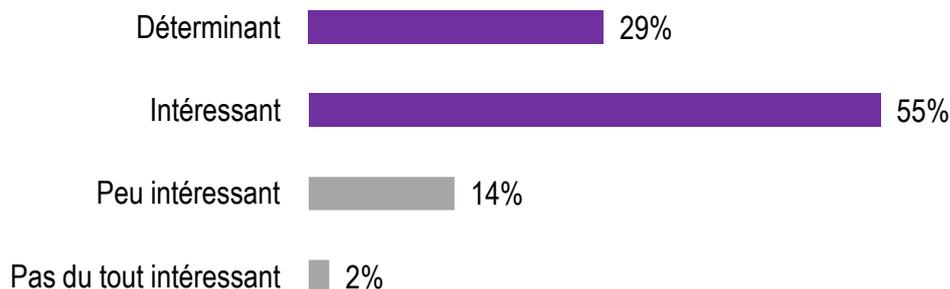
25 % des donneurs d'ordre, industriels, assembleurs déclarent innover en partenariat avec une université, un centre de recherche, un pôle de compétitivité

Q. En 2014, comment allez-vous innover dans votre entreprise ?

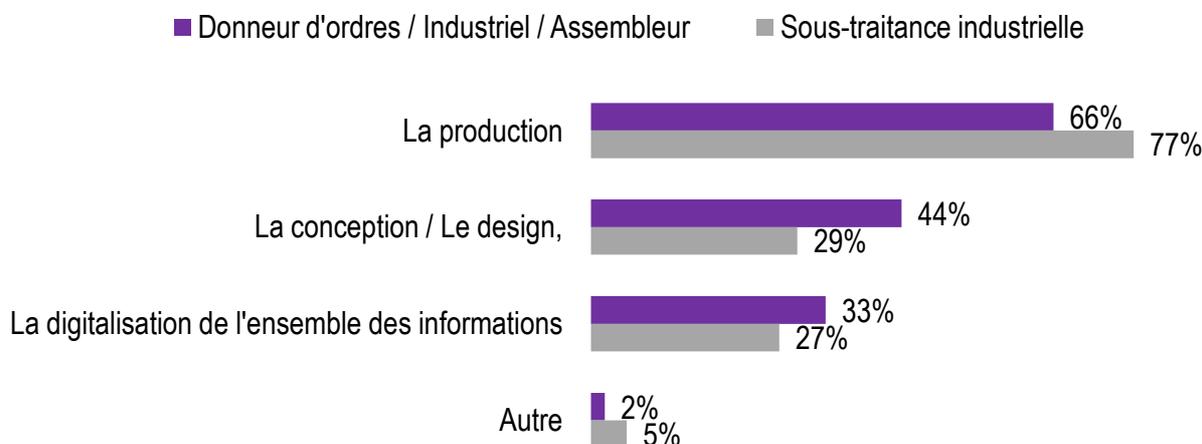


c. L'industrie 4.0

Q. A propos de l'intégration des technologies de l'internet dans les processus de production... C'est, pour l'avenir de l'industrie en France :



Q. Pour aller vers l'usine de demain, l'Usine du Futur, vous privilégiez une évolution au niveau de ...



Les 34 plans : projection

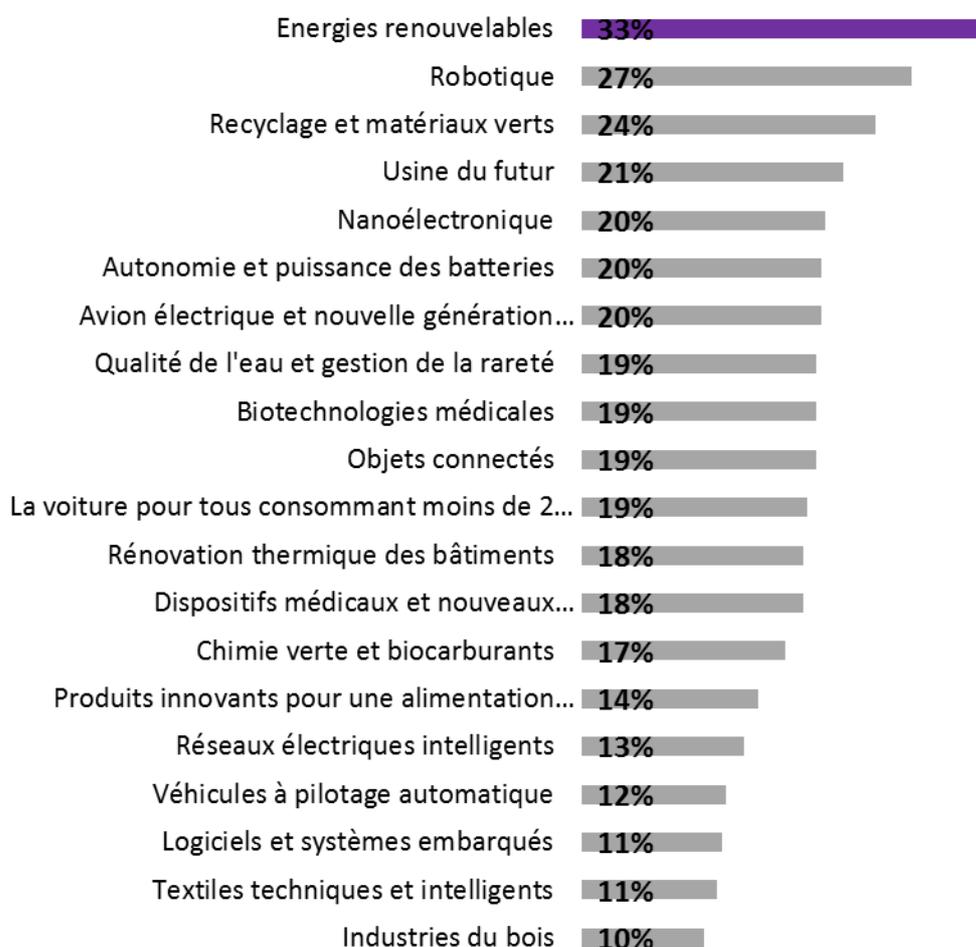
En clôture de questionnaire, les répondants étaient invités à se projeter sur les 34 plans de reconquête industrielle définis par le Ministère du développement productif : *Pour lesquels aimeriez-vous vous investir ou conseilleriez-vous à un jeune de s'investir ?*

Chaque répondant en désigne entre 4 et 5.

Les différents plans recueillent entre 3 % et 33 % des suffrages.

Q. Le Ministère du développement productif a défini 34 plans de reconquête industrielle. Pour lesquels aimeriez-vous vous investir ou conseilleriez-vous à un jeune de s'investir ?

Présentation des plans recueillant 10 % ou plus des répondants :



LE MARCHE EN QUELQUES CHIFFRES

Biens d'équipement de production

Point de conjoncture – 3^{ème} trimestre 2013

Le Symop, Syndicat des machines et technologies de production, propose chaque trimestre un point de conjoncture sur ses principaux secteurs d'activité.

Au troisième trimestre, l'amélioration des demandes globale et étrangère s'est poursuivie dans l'industrie française, entraînant une nouvelle amélioration du climat des affaires. La production industrielle a progressé dans la plupart des secteurs industriels, hormis l'agro-alimentaire et l'automobile. Les carnets de commandes s'étoffent quelque peu tout en restant insuffisamment garnis. Surtout la trésorerie des entreprises reste durablement dégradée. Si les difficultés de recherche de financement s'étaient amoindries en 2012 et jusqu'au printemps dernier, celles-ci ne diminuent plus significativement depuis lors. La multiplication actuelle des défaillances d'entreprises (+4.2 % dans l'industrie sur 12 mois) reflète en partie ces difficultés de trésorerie.

Dans un contexte économique et fiscal encore incertain, les décisions d'investir restent difficiles à prendre comme en témoigne la faiblesse de la demande en nouveaux crédits d'investissement. Toutefois, le redémarrage des Etats-Unis, la fin de la récession européenne et l'amélioration asiatique devraient apporter un regain d'activité à l'industrie française.

Pour les biens d'équipements de production, le troisième trimestre n'aura pas amené d'amélioration notable. L'activité reste en retrait avec un nouveau tassement de 5 % par rapport au même trimestre 2012 : la demande mondiale est moins soutenue et le marché domestique manque de dynamisme. Le niveau des stocks est normal pour 75 % des répondants, mais reste encore supérieur à la normale pour 21 %.

Les commandes progressent à nouveau légèrement par rapport au trimestre précédent (+1 %). Le niveau des carnets en fin de trimestre s'améliore, même s'il reste encore insuffisant pour 37 % des participants. Les consultations et études sur projets sont stables, bien que la concrétisation des offres soit encore insuffisante. Les répondants observent depuis juillet de façon sporadique une amélioration des affaires dans l'industrie manufacturière française.

Ce sont surtout les industries de l'aéronautique, de l'énergie, qui tirent les commandes. Les secteurs du médical, le machinisme agricole, et quelques niches de la mécanique maintiennent un volant de commandes. La demande est bipartite s'orientant soit vers des machines *low cost*, soit vers des machines automatisées à forte teneur technologique.

La trésorerie des entreprises industrielles est tendue. Les décisions d'investir sont prises le plus tard possible, et souvent retardées par la difficulté à trouver un financement.

Pour les prochains mois, les industriels ne prévoient pas d'amélioration notable sur leur chiffre d'affaires du 4^{ème} trimestre qui restera tiré par la demande étrangère.

Machine-outil métal

Les chiffres d'affaires du trimestre restent sensiblement en retrait (-12 %) par rapport au troisième trimestre 2012. Après l'atonie du marché français, la demande des marchés extérieurs s'est contractée en lien sans doute avec les perturbations des pays asiatiques émergents. Les stocks de produits finis s'étoffent à nouveau : ils sont supérieurs à la normale pour 38 % des répondants, contre 31 % en juillet et contre 20 % fin mars.

Annoncée dans l'édition précédente, l'amélioration du climat des affaires semble se confirmer. Les entrées de commandes se sont nettement redressées par rapport au deuxième trimestre (+14 %), même si elles restent en deçà de celles de la même période 2012. Le volume du carnet de commandes est toujours jugé inférieur à la normale pour 44 % des participants.

Depuis juillet, les consultations et la charge des bureaux d'étude sont en progression, la part des industriels signalant une hausse des consultations tend à augmenter (33 %).

Les tendances de la demande restent identiques au fil des mois : des machines de renouvellement aux prix attractifs et des lignes de production au niveau technologique affirmé avec automatisation.

Les commandes sont confirmées à la dernière limite pour livraison au plus vite, en sollicitant tous les services des fournisseurs, voire même leur aide pour obtenir des financements.

En France, le secteur de la sous-traitance se réveille. Les secteurs aéronautique et agricoles tirent la croissance de la production encore faible et fragile. Les investisseurs restent cependant très prudents, l'avenir économique restant incertain. Un rebond structurel semble s'amorcer en Europe, plus dans les pays du nord que ceux du sud dont l'économie manque de stabilité. A noter le redressement de l'Espagne. On observe également des signes de reprise de la demande en Chine et en Russie.

Machines d'assemblage et robots

L'activité Assemblage s'est contractée sur le marché domestique par rapport au deuxième trimestre (-8 %) mais reste à peu près stable sur les marchés export (-1 %). Les commandes ont baissé de 8 % par rapport au trimestre précédent et le niveau des carnets en fin de trimestre est jugé insuffisant par 40 % des participants. Contrairement à l'enquête précédente, les répondants enregistrent plutôt une baisse des études de projets.

Dans la robotique, l'activité est correcte sur le trimestre. La demande de l'industrie semble se réveiller avec des projets nombreux mais souvent décalés. La demande du secteur automobile reste pratiquement atone en France.

Comme précédemment, les industries de l'agroalimentaire, de l'énergie, et de l'aéronautique sont les principaux investisseurs sur le marché domestique. La demande est tirée par des projets à l'international (Chine, Brésil, Russie) souvent en lien avec les projets de lignes d'assemblage automobile et de robots. La demande devient de plus en plus technique, avec des délais courts.

L'amélioration de la conjoncture internationale amène les industriels de l'assemblage et de la robotique à anticiper une légère progression de leurs activités sur l'export.

Automatismes - CN

La situation évolue peu depuis le début de l'année. L'activité du trimestre s'est détériorée sur le marché domestique alors qu'elle s'est bien développée à l'export. Les délais d'approvisionnement restent sous contrôle.

Les commandes ne progressent pas par rapport au trimestre précédent et sont en légère hausse par rapport au même trimestre 2012. Le niveau des carnets de commandes s'améliore et est jugé normal par les répondants alors qu'il était encore insuffisant en juillet. La charge des bureaux d'étude reste stable.

L'activité des secteurs clients semble mieux orientée notamment dans l'horlogerie, la fonderie. Le rétrofit de commandes numériques se développe.

Les industriels n'anticipent pas d'amélioration de leur activité sur le dernier trimestre même si les marchés extérieurs devraient restés encore porteurs.

Équipements, composants et outillage

L'activité s'est de nouveau reprise sur le trimestre, en progression de 3 % par rapport au même trimestre 2012. Si la demande export continue de fléchir, la demande intérieure se raffermi.

L'amélioration observée au 2^{ème} trimestre s'est maintenue, des commandes sont en progression de 6 % ce trimestre par rapport au 3^{ème} trimestre 2012. Depuis juillet, la demande en outillage s'est nettement redressée sur le marché domestique, mais aussi à l'international. Elle peine à se stabiliser pour les équipements.

Les niveaux des carnets de commandes sont jugés à nouveau normaux ou supérieurs à la normale pour 77 % des répondants et les consultations sont jugées stables.

Dans ces conditions, les industriels anticipent une amélioration de leur activité sur le dernier trimestre tant sur le marché national qu'à l'export.

Matériels de mesure industrielle et équilibrage

Léger ralentissement de l'activité sur le trimestre, principalement dû une activité en dents de scie sur le marché domestique. Les chiffres d'affaires enregistrent un repli de 3 % par rapport au même trimestre 2012, compensé par une croissance des ventes à l'export.

Les commandes sur le marché domestique se sont tassées. Les clients restent très prudents : les remplacements de matériels obsolètes sont maintenus, alors que les projets d'investissement sont décalés dans l'attente d'une meilleure visibilité. En conséquence, les carnets de commandes sont aujourd'hui jugés insuffisants pour une majorité de répondants contre 40 % au trimestre précédent.

Les secteurs aéronautique et médical restent porteurs en France. La demande du secteur automobile en matériels de mesure reste très faible et peu structurante, mais plus dynamique sur les marchés asiatique et russe. Les industriels constatent un regain d'activité dans l'industrie manufacturière depuis septembre. La demande export est active en provenance des USA, de la Corée du Nord, et de l'Amérique du sud.

Pour les prochains mois, les industriels n'anticipent pas encore de reprise franche de l'investissement et les chiffres d'affaires sont attendus en léger retrait par rapport à la fin 2012. Par contre, la prise de commandes pourrait être plus franche, le secteur manufacturier semblant se réveiller.

Matériels et consommables de soudage, brasage et coupage

L'activité globale est restée faible en France, tant sur les consommables que sur les matériels. La forte baisse des secteurs automobile et fabrication d'engins de travaux publics continue d'impacter le secteur. Les marges sont sous tension en raison d'une pression forte sur les prix et d'une augmentation du prix des matières premières.

La demande est faible sur le marché domestique avec des perspectives incertaines, malgré quelques projets qui redémarrent depuis l'été. Les commandes se sont contractées sur le trimestre et le volume des carnets est jugé insuffisant par près de la moitié des répondants. Les clients consultent comme en témoigne la charge des bureaux d'étude mais les projets tardent à se concrétiser, signe d'un taux de réalisation plus faible. Les exigences techniques sont renforcées pour les consommables du soudage, mais également sur les machines avec une demande d'automatisation.

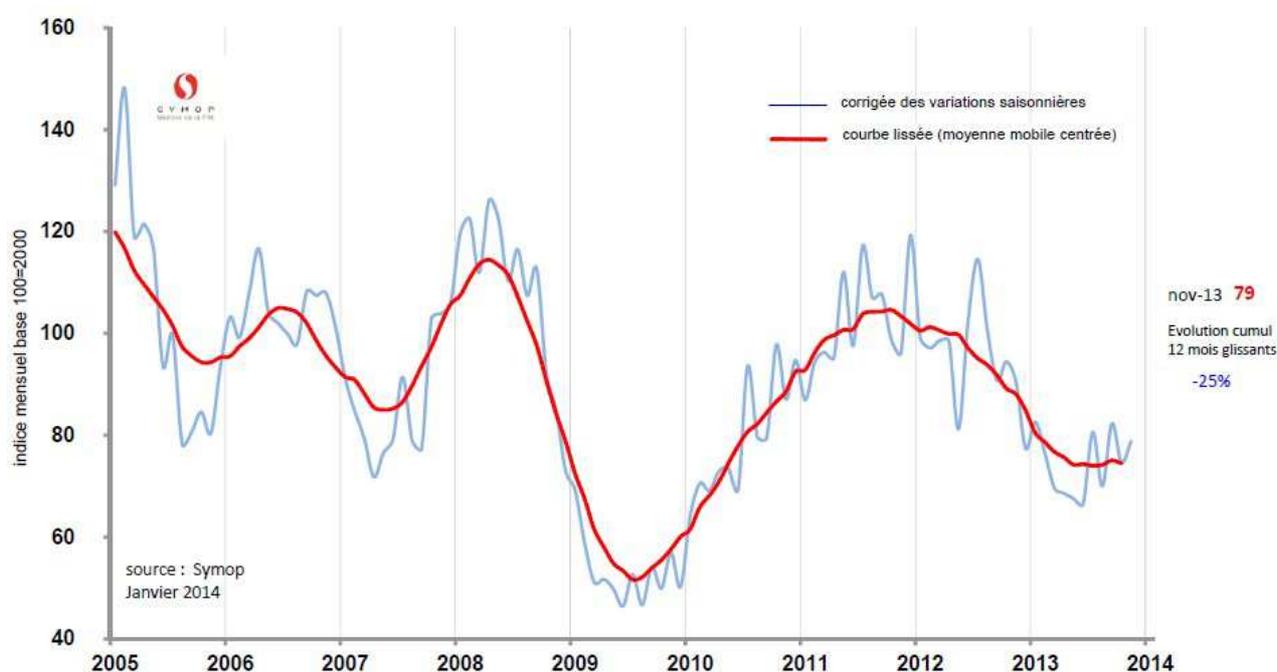
Par contre, la pression sur les prix reste tendue. La trésorerie des entreprises clientes est de plus en plus délicate, notamment chez les distributeurs de produits industriels.

Les activités aéronautique, offshore et nucléaire amènent un bon volant d'affaires. A l'export, les marchés asiatiques sont plus discutés, même si on observe une amélioration sur la Chine.

LES COMMANDES EN BIENS DE PRODUCTION

(Valeurs CVS)

Indicateur Symop – La demande du marché français (janvier 2014)



La baisse de l'investissement sur 2013, attendue à -7 % selon l'enquête INSEE, se traduira par une nette régression de la demande domestique en équipements de production (-25 % sur un an).

En chute depuis mai 2012, elle semble se stabiliser sur les derniers mois comme en témoigne la tendance exprimée par la moyenne mobile. Les commandes reprennent un peu d'ampleur, en hausse de 6 % par rapport au mois précédent.

Tous les segments couverts par l'indicateur enregistrent une légère amélioration qui se confirmerait sur décembre, selon nos premières informations.